

Nationale 1A

L'ouverture samedi à Limoges

Cholet dans l'ultime ligne droite



CHOLET. — Depuis hier soir, les basketteurs de Cholet-Basket évoluent dans la nouvelle salle de la Meilleraie. Une salle superbe dont la construction constitue déjà un tour de force. Jean Galle parle même « d'exploit », saluant personnellement la performance de ceux, « entreprises et gens », qui y ont travaillé.

Au plan sportif, le fait majeur reste précisément le retour aux commandes de l'équipe 1 de son entraîneur, après son absence pour cause d'équipe de France. Jean Galle s'est prêté avec son amabilité coutumière à une série de questions-réponses de remise en route.

Cet intermède a-t-il été une perturbation pour CB ?

J.G. : « Il ne faut pas se voiler la face. Cela a été une perturbation pour tout le monde : départ pour La Baule, notre départ à Valéry, au kiné du club et à moi-même avec l'équipe de France, ainsi que le transfert de la salle. Cela a quand même permis à tout le monde de prendre un peu de recul et de faire le point par rapport à une semaine de séparation. Il peut y avoir plus de points positifs qu'on ne l'imagine. Notamment reparti en précisant certaines choses ».

Et maintenant, l'objectif immédiat ?

J.G. : « Se rappeler notre philosophie du jeu et aussi qu'appartenant à la première région basket de France, cela nous donne des responsabilités. On doit se donner au maximum pour les assumer. On vient de nous donner un outil de travail qu'on nous enverra, comme bien d'autres choses. Je pense qu'on aura à cœur de l'utiliser au mieux. La motivation de tous, et là ça va donner un coup de fouet, est toujours importante ».

régime constatée. Il ne faut pas s'alarmer sachant que ce qu'on a emmagasiné comme potentiel, on le retrouvera mais pas immédiatement. On a fait des réserves pour l'hiver... ».

Et le problème d'attaque sur zone ?

J.G. : « Il faut savoir qu'on n'a pas travaillé ce secteur. C'est un problème qui demeure, malgré les plus belles stratégies d'attaque. La solution tient toujours à l'adresse à un moment ou un autre. Si au dernier moment, celui qui tire rate sa tentative, on revient à la case départ. Il ne faut pas s'affoler et être patient ».

Qui apportera les solutions ?

J.G. : « Valéry Demory ! Il est devenu pratiquement le patron de l'équipe de France, comme meneur de jeu. Demory est le meneur n° 1. Si c'est vrai pour l'équipe nationale, c'est nécessairement vrai pour Cholet. Il pèse sur l'équipe dans le bon sens. Freddy Hufnagel est plutôt un deuxième arrière shooteur en équipe de France. Valéry, sur le plan de l'application, est plus facile ».

Que peut-on penser de l'ouverture à Limoges ?

J.G. : « Limoges n'était pas au complet devant nous et il a battu notre équipe. Je connais le problème à venir de Gomez, c'est celui que je viens d'avoir avec mes joueurs en équipe de France face au Danemark. Gomez aura du mal, malgré tout ce qu'il va leur dire, à motiver ses joueurs. Il ne les empêchera pas de rentrer sur le terrain un peu « faciles ». Cette défaite n'est pas alarmante, sachant ce qu'on peut en tirer ».

Quelle est la finalité du jeu pour Jean Galle ?

J.G. : « J'essaie de faire un basket, disons une sorte de jeu libre, essentiellement basé sur les fondamentaux. Ce n'est pas si simple. Tout n'est pas réglé, mais cela s'arrangera avec le temps. S'il le faut, si ça devient impératif, je mettrai en place des thèmes de jeu plus rigoureux, au moins pour les premiers mois du championnat. Ma confiance n'est pas entamée. Je suis serein ».

Recueilli par P.M.B.

Comment est l'équipe au sortir de l'Etoile d'Or ?

J.G. : « Je souhaitais qu'on tente de gagner le tournoi d'Angers. J'ai du mal à porter un jugement sur ce que je n'ai pas vu, mais je pense que les joueurs ont rempli leur contrat. Perdre de deux points contre une équipe yougoslave, reste malgré tout un bon résultat, les Yougoslaves étant très forts. L'équipe est peut-être un petit peu dans le « trou ». C'était prévu qu'après un travail aussi important sur le plan physique, il y aurait cette baisse de

CE SOIR A PARTHENAY : Les Choletais disputeront ce soir un match amical en Deux-Sèvres contre l'UA Cognac... à quatre jours de leur entrée en championnat.

UEST • MARDI 15 SEPTEMBRE 1987

Deux titres et deux coupes Korac en vert

L'album aux souvenirs de Didier Dobbels

Demain, les joueurs de CB prendront la direction de Limoges pour y disputer leur premier match de championnat de la saison 1987-1988. Au Palais des Sports de Limoges, un Choletais n'aura guère de difficultés à trouver ses marques : Didier Dobbels. Deux saisons durant, il a porté le célèbre maillot vert.

CHOLET. — S'il est un joueur qui peut parler de qualité du CSP Limoges, c'est bien Didier Dobbels. Avec le CSP, il a gagné la même année (en 1983), trois titres : la Coupe Korac, le Championnat de France et la Coupe de France. « Un fait exceptionnel » qu'il souhaite à d'autres de connaître un jour. S'il existe encore un monde de différence entre le CB d'aujourd'hui et le CSP Limoges, il y a déjà un point de comparaison, le soutien populaire d'une région à un club : « A Limoges, c'est comme à Cholet », dit-il. « C'est toute une région qui est concernée... » En notre compagnie, il feuillette son album-souvenir du club qui sera demain le premier adversaire de CB en Nationale 1.

Deux années exceptionnelles

« Je suis arrivé à Limoges en 1982, se souvient Didier Dobbels. Ils venaient de gagner leur première Coupe Korac, à Padoue (Italie), et la Coupe de France. J'y arrivais pour deux ans. La première année, on a regagné la Coupe Korac, enlevé le titre de Champion de France et la Coupe de France. L'année suivante (1983-1984) on a joué la poule finale des clubs champions, conquis à nouveau le titre national mais l'AS Monaco, je crois, nous a sorti de la Coupe de France... »

L'année 1982-1983 fut donc marquée par la seconde victoire du CSP en Coupe Korac, devant le même adversaire (!) le club yougoslave de Sibenik. Cette victoire, acquise à Berlin, sans retransmission télévisée pour cause de « Journée de la

spécial à la SNCF, sans compter deux avions-charters, plus les voitures venues sur place, et les supporters français de Berlin. L'ambiance dans l'immense salle (12.000 places) était plutôt bonne. » On croit volontiers le néo-Choletais.

Cette ambiance de l'environnement correspondait à celle des joueurs entre eux. C'était la pleine période du basketteur « phénomène » Murphy. Arrivé presque inconnu en France, avec la seule référence de meilleur réalisateur du Bénélux, il creva l'écran. Pendant ses deux saisons limougeautes, D. Dobbels joua à ses côtés : « Le style de jeu de l'équipe était naturellement adapté à celui du phénomène Murphy. Quand une équipe en déniche un comme lui, il est normal qu'elle cherche à exploiter à fonds ses qualités. Nous, à côté, on jouait un basket d'inspiration. On gagnait facilement ou à l'arraché, mais avec le même plaisir ». D. Dobbels insiste sur l'ambiance qui régnait alors au CSP entre les joueurs. « Outre les résultats, les plus grands souvenirs de l'époque tiennent à l'ambiance qui, entre joueurs, était extraordinaire ; liée aux résultats, sans doute, mais nous avons tous des affinités. Cela a largement contribué à nous faire progresser. » Et de citer ses amis, Jean-Michel Sénégal, Didier Rose, Richard Dacoury, etc. Quand ils se retrouvent aujourd'hui, ils parlent évidemment de ce passé récent.

Tourné vers le top-niveau

Des anecdotes de cette glorieuse et brève époque, notre néo-

« En trois ans, l'équipe a été complètement remodelée. Le style est nécessairement différent avec de nouveaux joueurs et un nouvel entraîneur. Mais l'environnement est le même. C'est un club très professionnalisé. Les joueurs restent dans une lignée très précise, définie par les dirigeants. Dès qu'un joueur est recruté, c'est qu'il rentre parfaitement dans le système. D'après ce que j'ai vu à Angers, s'il y a des différences, ils ont, semble-t-il, trouvé en Collins un nouveau phénomène. » Ils seraient d'ailleurs prati-

quement obligés de suivre cette voie, d'autant plus étroite qu'elle suit la ligne de crête des sommets.

« Les dirigeants essaient toujours d'avoir les meilleurs joueurs du moment. C'est leur politique. Sauf exception, comme J.-M. Sénégal ou Dacoury, ils restent peu de temps. Quand on a eu des résultats, le plus dur, c'est de rester au top-niveau... », ajoute D. Dobbels qui voit naturellement le CSP Limoges 1987-1988 au moins dans les trois premiers. « Avec les aînés d'une saison, on ne peut dire par avance

d'une équipe s'ils seront champions... » L'expérience de l'année passée est bien là pour le prouver.

Quant au joueur de CB qu'est désormais Didier Dobbels, s'il garde d'excellents amis à Limoges, où il est toujours bien accueilli, il aura comme les autres joueurs, qui pénètrent dans la salle du CSP, ce petit pincement d'appréhension auquel, là-bas, personne n'échappe. Surtout pas les adversaires du Cercle Saint-Pierre.

P.-M. BARBAUD.



Didier Dobbels, ici au centre, sous le maillot limougeaud. C'était en 1983 lors d'une demi-finale de la Coupe Korac contre les Italiens de Banco di Roma. Limoges devait passer l'obstacle et enlever ensuite sa seconde Coupe Korac consécutive

Cholet-Basket ce soir à Limoges

A la découverte d'un nouveau monde

Comme un nouvel élève de grande école, le CB risque de connaître un genre de « bizutage » ce soir, au Palais des Sports de Limoges.

CHOLET. — La plupart de ces événements étudiants sont heureusement marqués du sceau de la bonne humeur. Espérons qu'il en ira ainsi pour l'équipe de Jean Galle dans quelques heures. L'entraîneur choletais ne réfutait pas cette image, après l'avoir suggérée : « C'est vrai que la première partie du championnat, pour beaucoup ce sera comme ça. La découverte d'un monde différent, d'un autre basket dans lequel il faudra se fondre rapidement... », remarquait-il, pour ajouter aussitôt : « L'important, pour nous, ce sera également de se rappeler qu'à Limoges, Orthez, Villeurbanne ou ailleurs, les joueurs ont une tête, deux bras, deux jambes comme les autres. Certains jours ils seront bons, d'autres jours mauvais ; certains jours prenables, d'autres jours imprenables, comme les autres. Il ne faut donc pas faire de complexe... ».

Deux consignes : expérience et sagesse

Jean Galle a une petite idée du déroulement de la rencontre. Il ne fait aucun doute qu'il en appellera

de toute son expérience pour permettre au CB de sortir indemne, ou presque, de cette première délicate visite chez un des gros bras du basket national. S'il n'accorde a priori que « 1 chance sur 10 » à sa formation de gagner là-bas, face au CSP, il espère au moins recueillir les fruits de ce voyage : « On va tenter d'aborder ce match le plus sereinement possible tout en sachant que Limoges, c'est très fort, mais aussi en essayant de gagner en expérience dans cette rencontre. Si on est capable de jouer notre basket, on peut inquiéter Limoges. Seulement, face à un moment de « folie » du CSP, il faudra être super-sage et ne pas s'affoler. Il y aura des moments où nous pourrions jouer notre basket, d'autres où il faudra

décompresser. Ce seront les consignes de ce match ».

Jean Galle rappelle qu'à domicile, ce sera tout différent. « A domicile, les joueurs se surpassent et font des choses impossibles à réaliser à l'extérieur. Encore qu'à certains endroits nous partirons à égalité de chances. Ce ne sera pas le cas, ce soir. » Avec son expérience incomparable, s'appuyant sur celle d'autres joueurs et leur talent — voyez Demory, Dobbels, Ruiz et les Américains — l'entraîneur choletais tentera de dramatiser cette rencontre d'ouverture. Au-delà, il cherchera à faire en sorte de pousser loin dans leurs retranchements les vice-champions de France. La vidéo du match d'Angers, à l'Etoile d'Or, l'en a convaincu : « J'ai vu d'excellentes phases de jeu, de classe. Sur ce qu'on leur a fait voir, on n'avait rien à leur envier. Mais j'ai vu aussi des erreurs de débu-

tant ; c'est bien ce qui caractérise l'équipe telle qu'elle est à l'heure actuelle ».

Le message de Gomez

Si le message de Jean Galle est simple (les joueurs de Limoges sont des hommes, ils peuvent comme tous les hommes être faillibles), celui de l'entraîneur limougeaud ne l'est pas moins. « Cholet-Basket va être l'attraction. C'est une équipe dont il faudra se méfier », notait-il, hier, en ajoutant : « Surtout chez elle ». Il poursuivait sur sa lancée :

« On ne peut pas se baser sur le match d'Angers et notre succès. Ce n'était finalement qu'un match amical. Je suis sûr de ne pas avoir tout vu des Choletais. En plus, comme il s'agit du premier match de championnat, on n'est pas à l'abri de fâcheux tâtonnements... ». Ainsi, l'ex-Challandais qui contribua à sortir V. Demory au plein jour, n'affiche qu'une confiance mesurée. Avec un tel effectif, il ne pourrait en être autrement. Les enjeux sont très importants pour le CSP, et ils prennent corps dès l'ouverture. La question, et là on se souvient de ce que disait l'autre jour Jean Galle, est de savoir si le message de modération de Gomez à ses joueurs sera bien reçu.

Par contre, lorsque, chambrant quelque peu les Choletais en disant que « la pression sera sur eux, mais ils ont fait tout pour cela », l'ami Gomez prend sans doute ses désirs pour une réalité. La pression sera sur les épaules de l'équipe qui n'a pas le droit de décevoir : la sienne. Avec ses six internationaux A, d'hier ou d'aujourd'hui, ses deux super Américains, et ses deux jeunes en complément, le CSP se doit, face à son public, d'ouvrir la saison par une victoire. Les Choletais le savent et s'en accommoderont.

P.-M. BARBAUD.

Ce soir, à 20 h 30, salle Beaublanc, à Limoges.

CSP Limoges : 4. Grégor Beugnot ; 7. Richard Dacoury ; 9. Stéphane Ostrowski ; 10. Hugues Occansey ; 13. Jacques Moclar ; 14. Georges Vestris ; 15. Clarence Kea ; Don Collins, Guinot, Hribersek.

Cholet Basket : 4. Bruno Ruiz ; 5. V. Demory ; 7. D. Dobbels ; 8. J. Bilba ; 9. Gr. Warner ; 10. Th. Chevrier ; 11. K. Austin ; 12. M. N'Doye ; 13. J.-P. Ville ; 15. M. Brangeon.

18h15, Championnat « Espoirs » : CSP Limoges-Cholet Basket.

LOPEZ. — Pas de chance, Antony Lopez ! La société de l'équipe de France cadets trainait la jambe hier à l'issue de l'entraînement. Il ne pourra participer au match des espoirs. Jim Bilba et Jean-Pierre Ville compléteront, eux, l'équipe-fanion.

HOMOLOGUEE. — Délais respectés à la Meillerie. La salle a été visitée par la commission d'homologation hier. Laquelle a émis un avis favorable. Le nouveau hall de la Meillerie est ainsi opérationnel dès le 19 septembre, comme prévu...

Nationale 1

Limoges - Cholet les Limougeauds sereins

LIMOGES. — Pas de problème majeur au Limoges C.S.P. avant la venue de Cholet. Les trois internationaux Dacoury, Ostrowski et Vestris sont rentrés de Suisse en parfait état physique et moral, un seul, Forestier, a tendance à grimacer actuellement. Mais on sait qu'il ne sera pas opérationnel avant, au mieux, le début du mois prochain et, même s'il a réussi une bonne fin de saison 86-87, son absence ne saurait être considérée comme un handicap primordial.

Les Limougeauds savent peu de chose des Choletais, même s'ils les ont nettement dominés avec une équipe très mixte lors du récent tournoi d'Angers. L'équipe du Maine-et-Loire était elle-même privée de Demory et sans doute convient-il de ne pas accorder une grande importance à

ce résultat. Reste que l'équipe de Michel Gomez, vu ses objectifs, sait qu'elle n'a pas le droit de commencer le championnat à domicile par un faux-pas qui serait vraiment mal vu par un public devenu de plus en plus exigeant.

Tout laisse penser qu'elle saura l'éviter et on se souviendra avec une attention toute particulière des débuts de Donald Collins à Beaublanc. Si on se place dans l'hypothèque limougeaude, ce sera là, finalement, la principale attraction du match. Mais peut-être les Choletais se mettront-ils dans l'idée de démontrer qu'ils méritent aussi le déplacement pour eux-mêmes. S'ils y parviennent, ce sera tant mieux pour le spectacle.

L'équipe : Beugnot, Dacoury, Guinot, Ostrowski, Occansey, Collins, Hribersek, Monclar, Vestris, Kea.

Cholet Basket à Limoges

Les trois coups dans les hautes sphères de l'hémicycle

Finies les vacances studieuses et les matches amicaux pour Cholet Basket, qui étrenne ce soir ses habits de nouveau promu en Nationale I chez un hôte illustre : le Cercle Saint-Pierre de Limoges.

Une entrée en matière des plus ardues, dans le fief de l'un des favoris de la compétition, mais que les Choletais tenteront de négocier au mieux, en serait-ce que pour préparer leurs futures joutes en championnat.

Cholet : peut-on en effet sérieusement aborder la question d'un hypothétique exploit du C.B. chez les Limougeaudois qui, amputés de trois de leurs plus brillants internationaux (Dacoury, Ostrowski et Vestris) lui ont déjà donné le pion, il y a huit jours à l'Etoile

d'Or d'Angers (113-108 ?) A l'évidence, non.

Jean Galle résume d'ailleurs très bien la situation lorsqu'il dit : **« Il y a des priorités, et gagner à Limoges n'en est pas une, il faut être sensé. Une défaite d'une douzaine de points serait une bonne performance, à moins que nous ne connaissions une réussite exceptionnelle. »**

Encore que l'entraîneur choletais se veuille rassurant, quand il ajoute que **« Si avec Dacoury, Ostrowski et Vestris présents, les Limougeaudois ont un potentiel supplémentaire énorme, il reste que collectivement ils ne tourneront pas forcément mieux qu'à Angers. »**

Un palmarès incontournable

Angers, où Michel Gomez, l'entraîneur du C.S.P., avait cependant déclaré que **« Cholet avait autant perdu le match que Limoges ne l'avait gagné. »** Mais pour des Choletais, sans doute un peu au creux de la vague sur le plan physique actuellement, tout cela n'est qu'histoire de petite phrase.

Car la carte de visite limougeaude s'énerveille aujourd'hui de trois titres de champion de France consécutifs (1983, 84 et 85), de deux coupes Korac (82 et 83), avec cette dernière année un fameux triplé championnat-coupe de la fédération et Korac, unique

dans les annales du basket français.

Depuis, la soif de victoires des hommes de Gomez fut loin de s'apaiser, et surtout pas l'an passé, où à deux reprises, ceux-ci butèrent sur la dernière marche de l'édifice. En Korac, où des Barcelonnais impériaux les privèrent d'une troisième coupe (106-85 en Espagne et 86-97 à Limoges), et en championnat, où ce fut cette fois Orthez, qui lors de la troisième manche de la finale s'empara du titre d'une longueur (82-81) ! Le mot de la fin à Jean Galle : **« Je n'aime pas l'expression bastion imprenable, car pour moi, ça n'existe pas, mais il faut avouer que Limoges, c'est un peu ça ! »**

Lionel RUSSON.

Limoges : Beugnot (1,92 m), Hribersek (1,98), Dacoury (1,95), Guinot (2,05), Ostrowski (2,05), Occansey (2,04), Collins (1,98), Monclar (1,94), Vestris (2,14), Kea (2).

Cholet : Demory (1,78 m), Ruiz (1,91), Dobbels (1,96), Bilba (1,98), Warner (2,02), Chevrier (1,91), Austin (2,05), Lopez (1,98), Brangeon (2,05), N'Doye (2,08).



La Meilleraie homologuée

Pas de problème pour la nouvelle salle de la Meilleraie qui a été officiellement homologuée hier après-midi par la FFBB. Un nouvel outil de travail performant pour Cholet-Basket et un bel exploit des entreprises choletaises qui l'ont réalisée en un peu plus de 9 semaines.

Lopez handicapé

Anthony Lopez est incertain pour rencontrer Limoges-Cholet. Il souffrirait en effet d'un ménisque.

Attention, parquet dangereux

CHOLET. - Entraînement écourté hier soir pour Cholet-Basket, les hommes de Galle rejoignant les vestiaires une heure trop tôt pour cause de parquet glissant. L'explication est fort simple : La Meilleraie étant actuellement en travaux, beaucoup de poussières se déposent sur le plancher, et lorsque le nettoyage n'a pas été effectué, c'est une véritable patinoire.

Débuts fracassants de Cholet-Basket

La première journée en Nationale 1 A a été marquée par l'exploit de Cholet Basket. L'équipe de Maine-et-Loire, emmenée par un exceptionnel Demory, a signé ses débuts à ce niveau par une victoire à Limoges (75-73).

Non seulement les hommes de Jean Galle ont privé les triple champions de France du ballon, mais ils les ont dominé au rebond, à l'image de Warner devant Dacoury (notre photo). Villeurbanne, battu à Tours, a été l'autre victime de marque du week-end, Orthez à Lorient et le Racing, à Paris, devant Reims ont longtemps souffert avant de s'imposer.

(PAGE VI)



LIMOGES-CHOLET

La bande à Demory : la tête et les jambes !

LIMOGES (de notre envoyé spécial). — On n'insistera jamais assez sur le caractère du jeu collectif dans le basket moderne. Il ne faut pas chercher ailleurs l'origine du superbe exploit de « Cholet Basket » samedi en Limousin. D'un côté une formation où les internationaux se marchent sur leur... basket et de l'autre une équipe évoluant au millimètre, où tous les joueurs parlent le même langage dans un système redoutable mis au point par l'entraîneur Jean Galle.

Ceci étant, nous n'aurions pas osé parler le moindre centime sur les chances des basketteurs des Muges dans le cratère de Beaulieu. L'impressionnant effectif de Michel Gomez entendait bien « ébranler » dans un premier temps le rebond choletais avant de placer ses « fameux coups de folie » (dit Jean Galle) qui ont fait sa réputation dans l'hexagone. Il n'en fut rien. Sachez que les Choletais firent pratiquement toute la course en tête. Limoges ne passa d'une légitime anoblure devant qu'en trois occasions (7-6 par Dacoury et 9-8 par Ostrowski dans les cinq premières minutes, 17-16 enfin par Koa alors que Biba venait de remplacer Austin) et ne put revenir à la hauteur de son adversaire que sur un smash de Dacoury (25-28), une cliquette d'Ostrowski (36-36 à la 22') et une bonne repasse de Collins (60-60 à la 34').

Il fallait, vous vous en doutez, un mental à toute épreuve pour

ne pas céder au forcing certes débrité et ne pas piler du rouleau compresseur de la Saint Pierre. C'est alors que Valéry Demory prit le commandement des opérations et toutes les affaires à son compte. Le capitaine choletais, la tête et les jambes, entreprit d'évoluer sur un faux rythme, sans jamais omettre de passer des accélérations assassines juste au moment où il le fallait. Tous ses coéquipiers y compris ceux que nous appellerons sans aucune notion péjorative les « seconds couteaux » se mirent au diapason du chef. Limoges, sur la fin, tomba dans le n'importe quoi, Cholet qui avait engrangé un petit pactole non négligeable (70-60) le négocia de façon idéale. Les vice-champions de France étaient piégés. Les Choletais avaient le droit de laisser extérioriser leur immense bonheur en venant dans le rond central avec leur entraîneur et leur président saluer le public de Limoges.

Sans Austin de surcroît !

Il est sûr que Michel Gomez n'avait pas été en mesure de préparer cette ouverture de la meilleure des façons. L'équipe de France pour certains, des petits bobos pour les autres, un nouveau venu Collins découvrant sur le tas ses partenaires, autant d'éléments à même de perturber les belles cylindrées qui sont par définition « fragiles » dès qu'un petit grain de sable...



Valéry Demory va se bloquer sans problème sur l'obstacle Dacoury : insaisissable capitaine choletais, parti prince en Limousin.

une technique « d'attente » et une attentionnelle (Bougnot) : 3 joueurs éliminés : Collins (35'), Bougnot (37') et Dacoury (38').

CHOLET : 29 (17 + 12) tira réussis sur 64 (39 + 25) tentés, dont 2 (0 + 2) sur 6 (4 + 2) tentés à 3 points ; 15 (2 + 13) lancers francs réussis sur 18 (3 + 15) tentés ; 16 fautes personnelles (Warner, Austin et N'Doye, 4 fautes chacun). Arbitrage de MM. Jallon et Hunckler.

Espoirs

Cholet b. Limoges 75-73 : c'est curieusement sur le même score que leurs aînés que les protégés de Laurent Buffard ont disposé du C.S.P. de Limoges. Une très belle performance du jeune Choletais qui menait 45-43 à la mi-temps. Biba et Rigaudau ont été des éléments prépondérants à un succès qui a préparé un autre encore plus retentissant.

(Limoges perdit 10 balles chaudes avant le repos) et avoir su ne jamais perdre la tête. Cholet-Basket rééditait le coup de Chafans à y à deux ans en play-off dans cette même salle. Avec au pupitre toujours le même chef d'orchestre, Valéry Demory bien sûr...

Alexis BOUÉDEC

L'exploit de CB à Limoges

Le fruit de la cohérence



Maguette N'Doye au rebond : Clarence Kea est resté cloué au sol

Dans le livre de l'aventure de C.B., la page de garde du volume traitant de son arrivée au top-niveau, s'ornera désormais de son exploit à Limoges. L'unanimité élogieuse des commentaires, y compris dans la presse régionale du club blessé, ne laisse planer aucun doute sur son authenticité.

CHOLET. — Si les Limougeaards ne se montrèrent pas sous ce qu'on imagine être leur meilleur jour, on ne peut en tenir rigueur à Jean Galle et ses joueurs qui exploitèrent au mieux cette carence, certainement passagère. Les prochains visiteurs de Beau Blanc risquent d'en pâtir. L'essentiel pour le C.B. est précisément que les trois points acquis là-bas sont à porter au compte « bonus » de l'équipe.

Les Choletais ont fourni un de ces matches sérieux qui, à défaut de faire sauter le public de leur siège, disons les supporters, laisse une impression très favorable. Personne n'aurait parié sur une telle maturité de jeu. Personne, exceptés sans doute Jean Galle et celui qui, sur le terrain, fait magistralement passer les « consignes », Valéry Demory. Dans quelques jours, les Choletais découvriront et la nouvelle salle de la Meilleraie, et le vrai visage du C.B. 1987/1988, dans un registre certainement très différent.

Une énorme solidarité

L'alternance du jeu rapide et du jeu posé préconisé par l'entraîneur choletais dépend des circonstances. Cette disposition a payé d'entrée de match samedi soir. Sans aucun complexe les joueurs de J. Galle ont infligé un (6-0) au CSP, ce qui prenait, aux yeux des observateurs des Maugeais, des allures de provocation.

On pouvait craindre un retour de bâton de la part de la troupe de Michel Gomez, dont la richesse d'effectif permettait toutes les craintes. Samedi, les Limougeaards maniaient mal le bâton qui, de plus, se fendait sur la résistance de C.B. faisant le dos rond avec une grande solidarité. « Quand on ne pouvait pas accélérer, on gardait comme convenu la balle », rappelle Valéry Demory, « ça on l'a fait à la perfection, en perdant très très peu de ballons. On empêchait Limoges d'avoir le bon couloir et de faire son jeu. La seule possibilité de gagner là-bas c'est de ne pas perdre de ballons, ce qui est arrivé ».

Limoges comme un promu

Pour y parvenir, les Choletais, tous sens en éveil, s'encourageaient sur le parquet, simulant le passage en un contre un, et redonnant le ballon ailleurs, hors de la zone d'interception. Cet « à toi, à moi » a pu se réaliser avec la maîtrise des tendances offensives naturelles de certains, tels Warner ou Austin. Cela n'avait pas échappé à Michel Gomez : « On n'a jamais pu passer nos contre-attaques (ce que Jean Galle appelait, avant match, les « coups de folie du CSP »), et imposer notre jeu rapide, au jeu placé,

nos statistiques étaient mauvaises et, à l'extérieur, on a été non seulement maladroit, mais on a abusé de tentatives ». Limoges, dans le rôle du promu : pas croyable ! Gomez devait aussi souligner le sang-froid des marqueurs choletais : « Warner a été exemplaire dans le système choletais. Alors que c'est un joueur très offensif, un shooteur pur, il a d'abord pensé défense », ajoutait-il l'air rêveur en faisant la comparaison avec Collins, ratant ses tirs, mal placé au rebond et s'énervant contre l'arbitrage...

Une cohérence très travaillée

Après coup — un coup superbe au passage au niveau des médias nationaux — on ne peut que penser qu'il y avait quelque chose dans l'air. A l'entraînement, les Choletais ont sué sang et eau pour aborder cette ouverture dans de bonnes conditions. Mieux, on pouvait même s'étonner que ce groupe, quand même largement modifié, retrouvât une telle ardeur en défense. Résultat, les Choletais ont véritablement verrouillé la rencontre samedi.

Pour mieux comprendre l'embaras où s'étaient trouvés les joueurs de Gomez, cette autre réflexion, tirée de ses pensées à voix haute d'après-match, est tout à fait significative : « Il fallait jouer à la limite des 30 secondes... » Comme un challenger, Limoges avait donc à ce point perdu samedi de son éclat. Etonnant non ?

Quant aux pivots, ou aux grands Choletais, ils ont joué au chat et à la souris avec leurs vis-à-vis. Kea avait beau étendre les bras, il ne rencontrait le plus souvent qu'une ombre. Maguette N'Doye sautait plus haut que lui, et même Maurice Brangeon se permit avec bonheur de lui contester dans ses mains le ballon. « La mobilité d'Austin nous a posé de gros problèmes, et nous n'avons pas été assez vigilants sur les déplacements de leurs joueurs intérieurs », ajoutait l'entraîneur battu, dont la sèche analyse à l'égard de ses joueurs était par contraste élogieuse pour ceux de Jean Galle.

Cette ouverture choletaise de style « cinémascope » reste le fruit de la cohérence des options tactiques. Lesquelles relèvent aussi d'une autre cohérence portant sur le choix par Jean Galle et les dirigeants locaux des joueurs pour les appliquer.

L'apprentissage du C.B. à ce niveau débute sous de bons auspices. Mais il n'est pas inutile de rappeler que le succès à Limoges est un exploit. Or la nature même de l'exploit est de ne pas se réaliser tous les « quatre matins ».

P.M. BARBAUD

Vous avez dit surprise ?

LIMOGES (de l'un de nos envoyés spéciaux)... — « Pour une surprise ! », titrait hier matin le journal domical de la région. Cette surprise a été totalement partagée, dans la liesse, par les supporters de CB qui s'étaient risqués à un déplacement de toute évidence peu engageant pour les couleurs choletaises. La joie de tous fut sans doute plus forte que lors du succès de Dijon, garantissant le passage en N 1 A de CB, à la fin de la saison dernière. Un succès à Limoges pour un promu ne pouvait être qu'une divine surprise... Pas pour tout le monde.

Un étonnant accord

L'issue de la rencontre, on s'aperçut que les Choletais avaient réduit la surprise à sa plus simple expression. Toute la semaine d'ailleurs, Jean Galle avait rappelé que même les plus grandes équipes et les meilleurs joueurs peuvent avoir des défaillances. Lors de son interview finale, il s'attachait à vanter au-delà du « super-plus » apporté par certains joueurs, les mérites de son groupe. Son altruisme n'empêchera pas de souligner qu'il a pré-

ci- sément dirigé ce groupe avec une maestria étonnante, et même quelque malice. Ainsi, au plus fort du doute limougeaud en première mi-temps, il se permit le luxe d'aligner un cinq entièrement national !

Quelques instants plus tard, juste avant de passer sous la douche, Valéry Demory, sourire d'homme comblé, « vendait la mèche » : « Avec Jean, on s'était mis d'accord. Si on pouvait accélérer, on accélérerait. Si on ne pouvait pas, on garderait la balle. On l'a fait à la perfection, et on a perdu très peu de balles, les empêchant de développer leur jeu. Il faut compter avec la chance — autre expression de la surprise — mais ce n'est pas tout : on a bien préparé le match, on a bien joué, cela fait 90 % du jeu... ».

Après une attente inhabituelle à Limoges, l'entraîneur du CSP ouvrait sa traditionnelle conférence de presse sur quelques lamentations d'usage, 25 minutes plus tard... Surpris, M. Gomez ? : « Je m'attendais à ce genre de match des Choletais ! Le jeu posé, les recherches de positions. Ils ont joué comme on a

joué ici avec Challans, voilà deux ans... ». Il tirait ensuite les conclusions nécessaires à la remise en route de sa formation dans le championnat, fustigeant au passage Col-lins.

Le coup de l'horoscope

Ainsi, Valéry Demory, le grand homme du match, en est à deux succès à Limoges même. Le recordman en est à trois : Bruno Ruiz ! « J'ai gagné ici avec Le Mans, Antibes et Cholet. Et les trois fois que j'ai gagné ici, c'était de deux points ». Un beau record salle Beau-blanc où les supporters « vert et blanc », visages peints, ne sont pas moins chauds que les Choletais.

Mais, pour la bonne bouche, réservons la confidence nocturne, à l'heure du champagne offert par l'entraîneur, « aussi fatigué que les joueurs » (dixit Jean Galle), confidence donc de Didier Dobbels : « Mon horoscope du jour me prévoyait une très grosse surprise pour ce soir ». Comme on vous le dit !

P.-M. BARBAUD



Heureux les Choletais Warner, Demory, Brangeon, Austin, Ruiz, Gilles Bernard et Jean Galle (de dos) ! CB vient de réaliser un fameux coup à Limoges

Le premier coup d'éclat choletais

Cholet trouble-fête, Cholet qui fait peur, chaud devant. Limoges, le premier, s'est brûlé. Drôle d'histoire quand on sait que, voici deux ans, Challans était allé jouer le même tour aux Limougeauds avec à sa tête Demory et... Michel Gomez. Le premier avait retenu la leçon, pas le second. Le nouveau meneur de jeu s'évertua à calmer le jeu et à l'accélérer à bon escient, mettant en évidence la force collective choletaise alors que le manager du vice-champion de France constatait les dégâts. D'un côté un minimum de balles perdues, de l'autre des internationaux qui se marchent sur les baskets. Et à l'arrivée un succès « logique » qui ne doit rien à personne et qui est d'autant plus convaincant qu'Austin (trois fautes dès la 9^e minute) joua à peine vingt minutes et que Warner, auteur d'un match parfait, vint même le rejoindre quelques instants sur le banc de touche.

Limoges n'est pas la seule grosse tête à avoir laissé des plumes lors de cette première soirée. Villeurbanne également a chuté. A Tours où il ne sera pas facile de dicter sa loi cette année. Le talent de Nicks, la présence au rebond de Mc Queen, les paniers à trois points de Dancy et de Peloux en fin de match ont renvoyé Beugnot et ses petits copains à leurs chères études. Le Racing et Orthez ont eu davantage de chances. Les Parisiens ne durent qu'aux ultimes envolées de Steppe d'avoir pu refaire un handicap qui se chiffrait à 13 points à la 26^e minute. Les Béarnais ont eu le bonheur de tomber sur un Lorient meurtri et diminué. Six joueurs contre neuf, c'était trop finalement pour des Bretons qui perdirent Pope, leur fer de lance, dès la 26^e minute. A signaler tout de même qu'O'Brien mit dans sa poche tour à tour Hufnagel et Ortega.

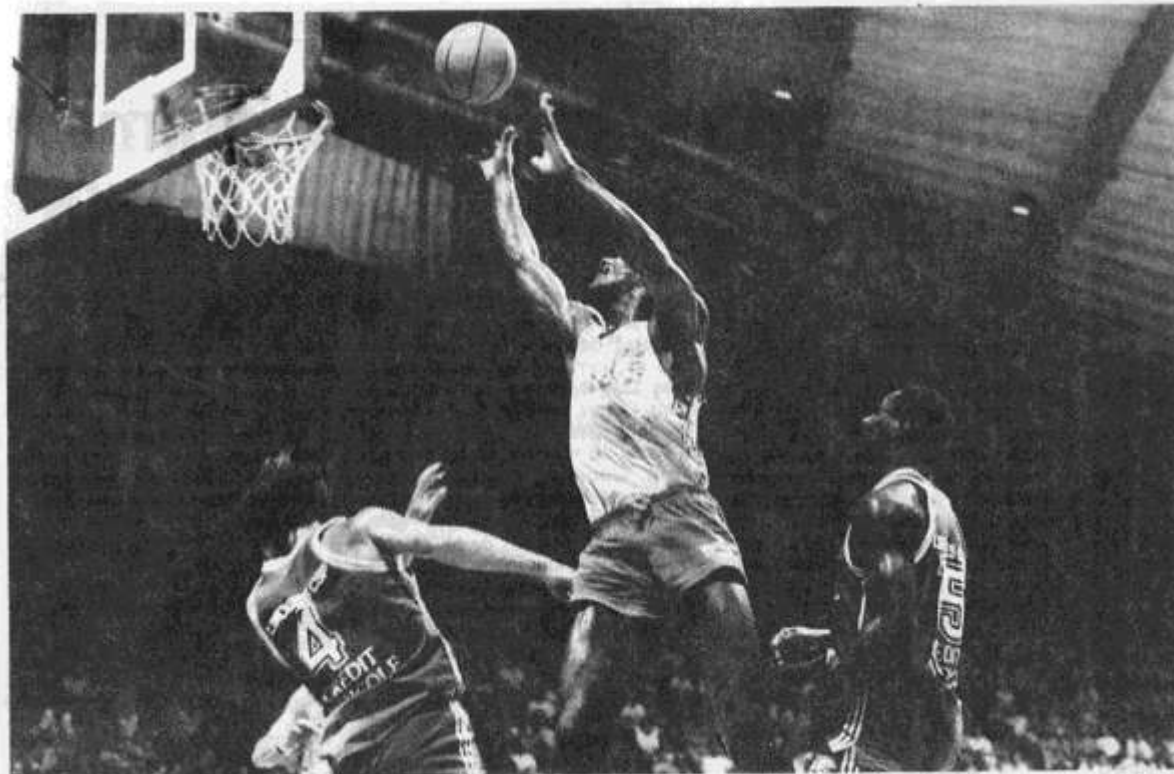
Seuls donc, parmi les favoris, Monaco qui a fait exploser Avignon en deuxième mi-temps et Antibes qui n'a fait qu'une bouchée des Caennais ont démarré sur les chapeaux de roues. Il est vrai, en ce qui concerne ces derniers, que Mac Clain et Irving, les deux extérieurs américains, étaient aux abonnés absents et que Forte fut largement dominé par Soulé (26 points).

Au chapitre des performances individuelles, nous notons les 49 points inscrits par Forster qui, en l'absence de Johnson, prit le match à son compte mais Nantes resserra sa défense et Vichy s'inclina : les 41 points de Davis qui semble avoir trouvé les traces de Dawson et qui a permis avec l'aide de son compère Johnson de battre Saint-Etienne.

J-L GIROT



C'est fini : Jean Galle, Kenny Austin et Michel Léger exultent. Ils ont le droit !



LIMOGES - CHOLET. — La mobilité de Austin (dixit Gomez), posa d'énormes problèmes à Kea, impuissant à droite et Beugnot submergé.



LIMOGES - CHOLET. — Euphorie dans les rangs choletais sitôt la fin du match à Limoges.

(Photos Georges Mesnager)

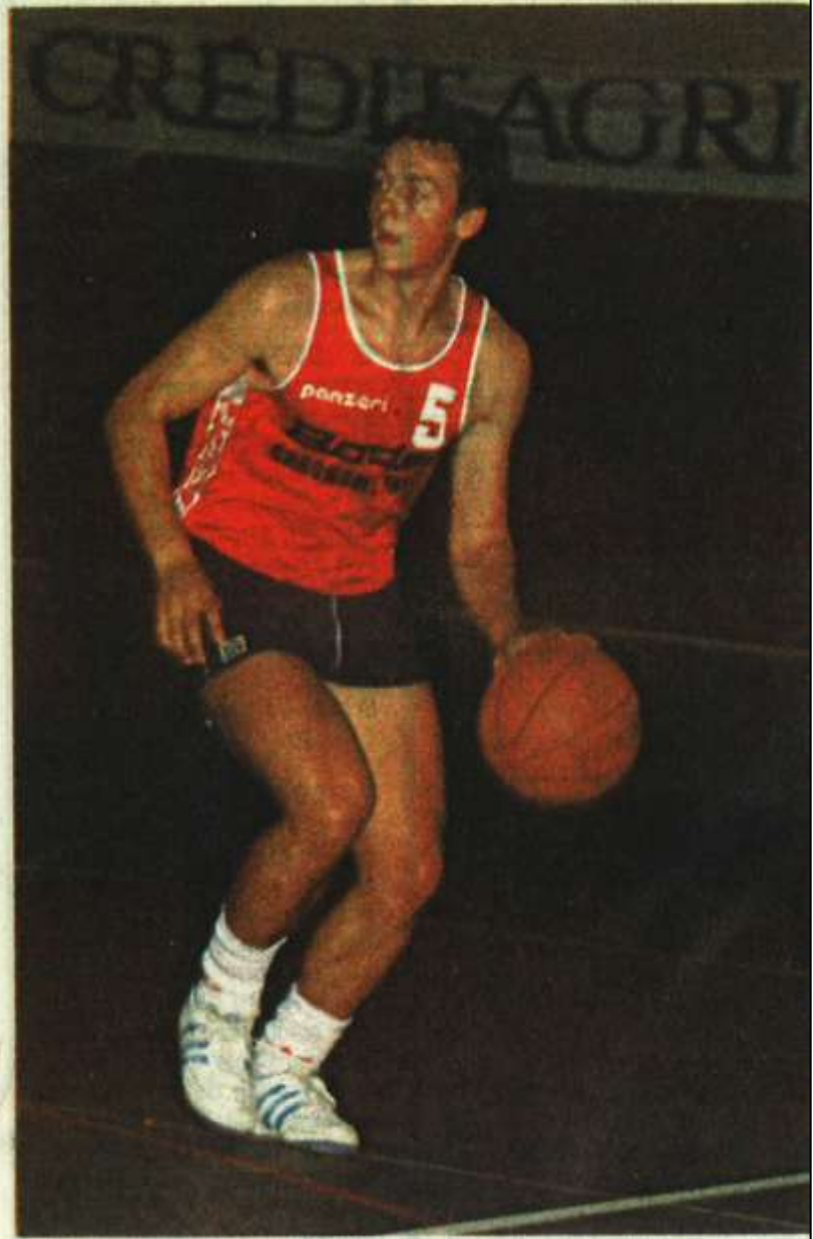
CHOLET-BASKET

Valéry : le bon choix

La première journée du championnat de France de basket-ball a permis à Cholet basket de se propulser sur le devant de la scène nationale. L'équipe de Maine-et-Loire s'est imposée à Limoges, chez l'un des grands favoris de la compétition.

Venu à l'intersaison de Challans à Cholet, Valéry Demory (notre photo) a pris une part prépondérante dans ce succès. Avec Valéry, CB a incontestablement fait le bon choix.

(Photo « C.O. »)



Valéry Demory « professionnalise » l'image de Cholet-Basket



CHOLET. — Jean Galle samedi à Limoges, à l'issue du réel exploit que venait d'accomplir sa formation, se refusa à faire ressortir le moindre de ses joueurs : « Il est hors de question que je vous donne un nom. Si vous tenez à le faire eh bien c'est votre travail, messieurs ». On comprendra l'attitude de l'entraîneur de Cholet-Basket, pas dupe c'est une évidence, pour autant. Comme tous il avait été impressionné par Valéry Demory.

Valéry Demory domina partenaires et adversaires. Le voici très proche désormais de Fredy Hufnagel en équipe de France. Le très connaisseur public de Limoges ne s'y est pas trompé.

La maîtrise et la vista de l'ex-Challandais ont entraîné une belle unanimité. A tel point que des garçons comme Grégor Beugnot et Jacques Monclar apparaissent en comparaison comme de bons joueurs de la Nationale 1. Sans plus. Hier, Demory décompressait, par une partie de chasse interposée.

Ce pur produit de l'extraordinaire école denaisienne avait été dans l'inter-saison sollicité par... Limoges. On crut même alors qu'il allait accepter les propositions du club vice-champion de France. L'arrivée de Jean Galle dans les Mauges

et l'extraordinaire ferveur qui gravite autour de Cholet-Basket en décidèrent autrement.

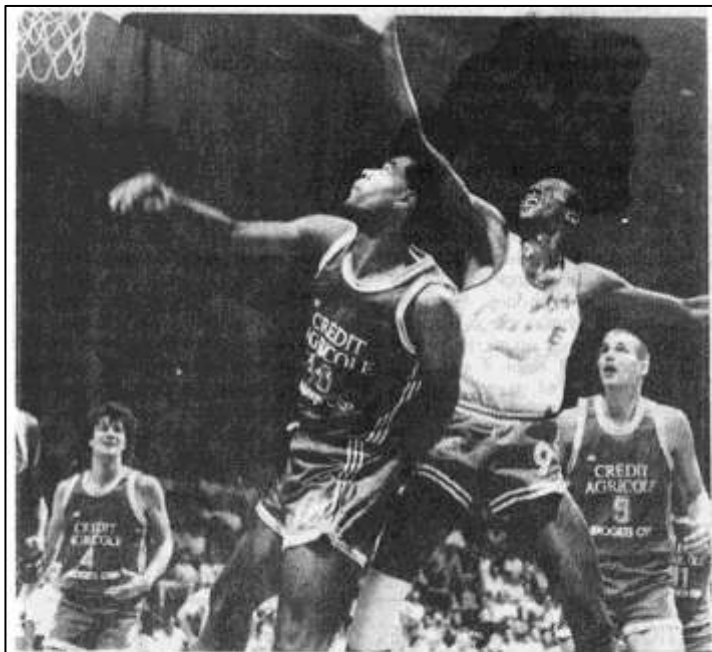
Michel Gomez qui passe pour l'un des meilleurs techniciens français et qui connaît on s'en doute le nouveau meneur choletais, avec qui il fit les beaux jours de Challans, eut parfaitement raison de ne pas tenter une press sur Demory : « Nous courions alors à la catastrophe ». Demory, lui, ne se posa aucune question : « Avec Jean Galle nous avons décidé de garder le ballon quand cela s'imposait et d'accélérer quand cela nous apparaissait opportun. C'est exactement en évoluant de cette manière qu'il y a deux ans avec Challans nous avions, dans cette même salle, surpris les Limougeauds. Evidemment ce système de jeu impliquait le fait

de jouer avec notre tête. Nous n'avons jamais paniqué. Voilà la clef de ce succès peut-être inattendu mais somme toute logique, je crois ».

Cholet-Basket qui depuis plusieurs saisons faisait régulièrement « l'impasse » sur un véritable meneur de talent n'a plus voulu jouer avec le feu. Mieux, l'influence de leur capitaine a considérablement modifié la façon de jouer de la plupart de ses partenaires. Demory, avec évidemment la complicité de Jean Galle, a su « professionnaliser » l'image de Cholet-Basket. Exit la moindre improvisation. Le haut niveau ne s'accommodait pas de dilettantisme.

Aleïn BOUÉDEC.

Valéry Demory a signé un contrat de trois ans à Cholet.



Warner en fonction de la présence de Demory a modifié sa façon de jouer. Beaucoup moins individualiste, et toute axée sur la collectivité. Le Choletais, ici entre Occansey, Ostrowski et plus loin Grégor Beugnot, a tiré son épingle du jeu dans le « volcan » de Limoges.

(Photo G. Mesnager)

Super coup de pub en Limousin

LIMOGES. — Jean Galle restait prostré dans le couloir, sous l'énorme tribune du parc Beaublanc : « Je n'étais pas sur le terrain ce soir, mais regardez ma chemise, j'ai dû perdre plusieurs kilos. Oui, vous pouvez l'écrire, c'est difficile à croire. Je ne réalise pas bien encore ce que nous venons de réaliser ». Puis revenant aux réalités du championnat : « Il ne faut pas se laisser se griser. Samedi ce sera difficile contre Lorient. Mais on ne pouvait rêver d'un meilleur début ». Et à tous les journalistes qui entouraient celui qui est aussi l'entraîneur de l'équipe de France, il glissa heureux : « Rendez-vous compte que samedi à Cholet nous allons pulvériser les records d'affluence ». Voilà un personnage qui s'est d'emblée carapacé dans le moule des Mauges.

Il est vrai que le fait de cotoyer ce diable de Michel Léger vous met immédiatement dans l'ambiance. — Maurice...



Coup de chapeau à Maurice Brangeon. Ce n'est pas Clarence Kea qui nous dira le contraire.

21 SEPTEMBRE 1987

■ **TRIBUNES.** — Evoquant les prochaines retransmissions de matches de championnat sur A 2, la Commission de haut niveau conseille aux clubs de réunir à cette occasion tous leurs supporters dans une seule tribune ; histoire de donner l'impression de plein. M. Michel Léger n'aura pas à utiliser ce subterfuge pour la rencontre retour CB - CSP qui sera télévisée le 12 décembre. Au contraire, il aura sans doute besoin de tribunes supplémentaires à la Meilleraie.

■ **COMPASSION.** — Toujours au sujet de ce match télévisé, un responsable limougeaud a cru bon préciser à ses homologues choletais que l'intérêt de la retransmission dépendait du classement des équipes. « J'espère que vous ne serez pas dans les derniers » a-t-il ajouté aux Choletais. C'était quelques minutes avant la rencontre de samedi soir.

■ **REPORT.** — Le déplacement de Cholet au Racing prévu le 30 septembre prochain a été reporté au 31 octobre, les Parisiens jouant dans dix jours en Coupe Korac.

La date du report ne convient pas du tout à Jean Galle qui, du 29 octobre au 5 novembre, sera retenu par ses obligations d'entraîneur national en URSS et en Pologne. Il va en proposer une troisième à la FFBB, en accord avec son club.

■ **DEJA VU.** — Didier Rose, qui avouait avoir apprécié le match tactique des Choletais, semblait, après coup, n'être pas totalement surpris : « J'ai vu le même coup se faire à Milan où la formation locale avait été battue de la même manière par un « petit » Bologne en championnat » assurait l'ex-Limougeaud, maintenant « agent artistique » de joueurs et d'entraîneurs de N° 1.

■ **QUALIFICATION.** — Carman, l'ex-Herblinois, n'est pas encore qualifié et n'a pu jouer avec Lorient contre Orthez. Vraisemblablement, ce sera encore le cas à Cholet samedi prochain.

Villeurbanne cueilli à Tours

St-Etienne (49) 100
Mulhouse (56) .. 103

SAINT-ETIENNE. — Faipot 2, White 12, Pearson 25, Masse 3, Rigo 22, Hervé 6, E. Pope 30.
MULHOUSE. — Fedi 2, Benabid 6, Burtley 12, Johns 27, Kitchen 15, Davis 41.

Antibes (41) 92
Caen (28) 74

ANTIBES. — Soulé 26, Cissokho 6, Figaro 24, Deines 3, Adams 9, Henderson 12, Hersin 12.
CAEN. — Forté 3, Jacquet 4, Mac Clain 16, N'Diaye 6, Verschueren 6, Irving 19, Bergman 12, Butler 8.

Nantes (46) 92
Vichy (48) 89

NANTES. — Reid 26, Fields 17, Faye 12, Courtinard 11, Dié 9, Ruiz 7, Robinson 6, Lepape 2, Lauvergne 2.
VICHY. — Foster 49, Rucker 13, Sanga 9, Vebohe 5, Touré 12, Martial 2.

Tours (43) 79
Villeurbanne (37) . 75

TOURS. — Nicks 18, Crapez 2, Peloux 11, Chambers 13, Dancy 19, E. Occansey 4, Mc Queen 12.
VILLEURBANNE. — Collet 3, Bell 22, Lamie 2, Reynolds 8, Pastres 2, Constant 10, Bousinière 2, Beugnot 7, Redden 19.

Limoges (30) 73
Cholet (36) 75

LIMOGES. — Collins 18, H. Occansey 17, Dacoury 13, Kea 9, Ostrowski 8, Monclar 4, Vestris 2, Beugnot 2.
CHOLET. — Demory 24, Warner 21, N'Diaye 13, Austin 13, Dobbels 2, Ruiz 2.

Lorient (47) 96
Orthez (39) 98

LORIENT. — Prat 2, Lejeune 21, Gauffreteau 7, O'Brien 21, D. Pope 15, N'Doye 10, Hannah 20.
ORTHEZ. — Ortega 10, Carter 22, Hufnagel 3, Kaba 11, Haquet 8, Scheffler 12, Henderson 22, Deganis 10.

Avignon (47) 77
Monaco (48) 113

AVIGNON. — Giomi 32, Taylor 22, Schmitt 4, Fagen 2, Popo 2, Larrouquis 5, Cazalon 7, Vandenbroucke 3.
MONACO. — Popson 18, Szanyiel 22, Smith 20, Garnier 2, Scudo 6, Williams 13, Monetti 14, Toupane 16, Pantic 2.

Racing (43) 93
Reims (44) 92

RACING. — N'Doye 6, Cham 14, Dubuisson 16, Steppe 29, Jackson 16, Signars 6, Hardy 6.
REIMS. — Souza 13, Haquet 4, Lecerf 8, Evert 9, Durigo 2, Bradley 26, Hicks 16, Kuczenski 14.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1 Monaco	3	1	1	0	0	113	77
Antibes	3	1	1	0	0	92	74
Tours	3	1	1	0	0	79	75
Mulhouse	3	1	1	0	0	103	100
NANTES	3	1	1	0	0	92	89
Orthez	3	1	1	0	0	98	96
CHOLET	3	1	1	0	0	75	73
R.C. Paris	3	1	1	0	0	93	92
9 Reims	1	1	0	0	1	92	93
LORIENT	1	1	0	0	1	96	98
Limoges	1	1	0	0	1	73	75
St-Etienne	1	1	0	0	1	100	103
Vichy	1	1	0	0	1	89	92
Villeurbanne	1	1	0	0	1	75	79
CAEN	1	1	0	0	1	74	92
Avignon	1	1	0	0	1	77	113

LA PROCHAINE JOURNÉE. — **Vendredi** : Reims-NANTES ; CAEN-Saint-Etienne ; **samedi** : Orthez-Racing (15 h sur A. 2) ; Vichy-Antibes ; CHOLET-LORIENT ; Monaco-Limoges ; Villeurbanne-Avignon ; Mulhouse-Tours.

Points... à la ligne

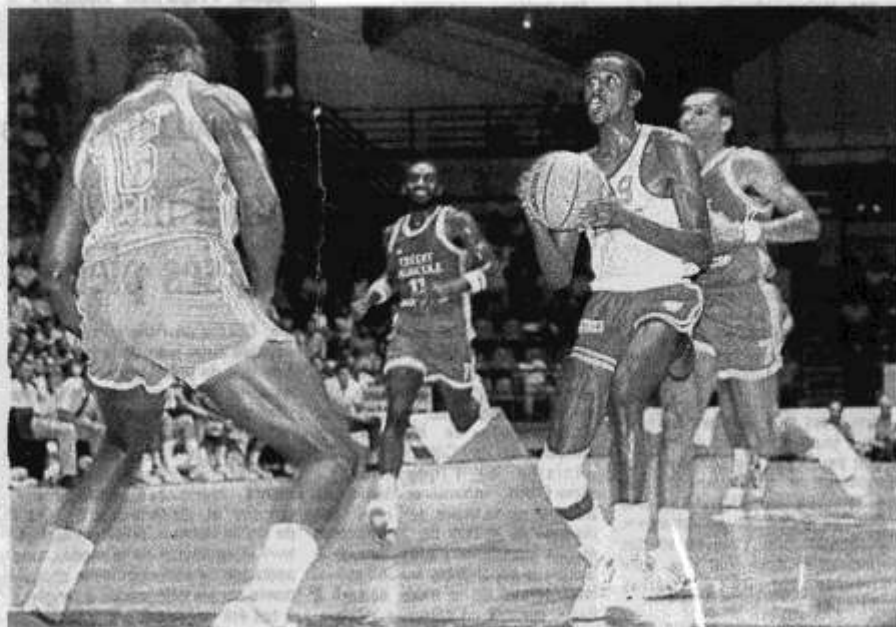
CHOLET. — Les Choletais, avec quelques heures d'avance sur l'ouverture légale de la chasse, n'ont pas fait les choses à moitié, accrochant à leur tableau une très grosse pièce. Du coup, le premier exploit de la saison étant à mettre au compte de la formation de Jean Galle, tous les médias l'ont relevé donnant un coup de projecteur sur le CB dont l'état-major était aux anges...

Cette performance ne peut occulter les autres résultats et les efforts des joueurs. A nouveau, « Points à la ligne » apportera des informations complémentaires.

LES MARQUEURS. — 1. Tracy Foster (JA Vichy), 49 points; 2. Ron Davis (Mulhouse BC), 41 pts; 3. Mike Gioni (ES Avignon), 32 pts; 4. Eddy Pope (CA St-Etienne), 30 pts; 5. Brook Steppe (Racing Paris), 29 pts; 6. M. Johns (Mulhouse BC), 27 pts; 7. Billy Reid (Nantes BC); Alex Bradley (Reims) et Christophe Soulé (Antibes), 26 pts; 10. Danny Pearson (St-Etienne), 25 pts; 11. Valéry Demory (Cholet), 24; 17. Graylin Warner (Cholet), 21 pts; 39. K. Austin et M. N'Doye, 13 pts; Didier Dobbels et Bruno Ruiz, 2 pts.

REMARQUES. — Les cinq meilleurs réalisateurs de la première journée sont tous des nouveaux venus dans le championnat français. Un cinq performant avec deux arrières (Foster et Davis), un ailier (Steppe) et deux intérieurs (Gioni et Eddy Pope).

Egalement remarqués les débuts du jeune Toulousain, Christophe Soulé, 1,92 ans, 1,78 m), meilleur réalisateur de son équipe, l'O. Antibes, Jean les-Pins avec 26 pts, et d'un dé plus que son coéquipier K. Figaro !



Graylin Warner, ici en contre-attaque, s'est dépensé sans compter malgré une tendinite rotulienne. Il traînait la jambe après le match de Limoges, mais sera présent face à Lorient

HOMONYMES. — Quelques joueurs portent en N.1A, le même nom, mais ne se ressemblent guère. Ainsi, le Lorientais Derreck Pope (2,00 m et 26 ans) et le Stéphanois Eddy Pope (2,07 m et 22 ans). Même chose pour l'Orthézien Paul Henderson (31 ans, 2,03 m) et le nouvel Antibois Cédric Henderson (23 ans, 2,04 m). Pour les cousins, N'Doye, le Choletais Maguette est plus jeune et plus grand qu'Oumar le Lorientais.

CONFUSIONS. — Les Choletais sont souvent pris pour des Vendéens. Erreur géographique et administrative, mais on sait par ailleurs qu'historiquement, Cholet était au cœur de la « Vendée militaire ». Les Choletais, loin de leurs bases sont les seuls à le savoir au demeurant. Par contre, la confusion peut se comprendre cette année quand les adversaires voient arriver la délégation à l'intérieur d'un car immatriculé en 85, et portant le

nom du président de Challans, M. Ringoard !

PALMARES. — Jean Galle était tout surpris (et admiratif) de la statistique sortie par notre confrère « Le Sport » et le concernant : 289 matches gagnés, 7 nuls et 173 perdus.

A Limoges, il a attaqué sa 18^e saison comme « coach » en Nationale 1.

LOCATION. — La location pour le match de samedi prochain entre CB et Lorient débute ce soir à 18 heures, au foyer, 16, rue de la Rochefoucauld. Prix des places : 45,50 et 55 F.

Hier, lors de la location des places supplémentaires réservées aux titulaires d'une carte d'abonnement, 2.000 places ont été retenues. On a même vu, dans la file, des joueurs de l'équipe fanion attendre sagement leur tour.

P.-M. B.

LIMOGES 73/CHOLET BASKET 75

BRAVO C.B.!

26 SEPTEMBRE C.B. LORIENT RETENEZ VOTRE PLACE OU MIEUX... ABONNEZ-VOUS !

PERMANENCE DANS LA GALERIE MARCHANDE DE
CONTINENT VENDREDI 25 DE 18 h à 20 h
ET SAMEDI 26 DE 10 h à 12 h